

noissance precedente : Comme, chaque chose est égale à elle-mesme, le tout est plus grand qu'une de ses parties ; les choses égales à une autre, sont égales entr'elles ; si à des choses égales on ajoute des choses égales, les touts seront égaux ; si de choses égales on retranche des choses égales, les restes seront égaux. Il est impossible qu'en m^eme temps une chose soit & ne soit pas. Ces propositions seront icy appellées principes de connoissance, ou verités premieres ; & leurs contraires, comme une partie d'une chose est égale à la chose entiere, faussetés premieres.

I I I.

Il y a des propositions qui d'abord ne paroissent ny fausses ny vraies, comme les trois angles d'un Triangle sont ensemble égaux à deux angles droits ; mais lors qu'on fait voir qu'elles sont comprises sous des verités premieres, & tellement conjointes & liées avec elles, qu'elles ne peuvent estre fausses, que ces verités premieres ne le soient aussi, elles sont tenuës pour certaines ; que si on montre qu'elles soient comprises sous des faussetés premieres, elles sont tenuës pour fausses : mais si on ne

A ij

